Des satellites localisent des « ultra-émetteurs » de méthane

Partage international n° 403 – Mars 2022

Un petit nombre de pays peuvent être vus de l'espace comme étant responsables de fortes émissions de méthane. Maintenant surnommés les « ultra-émetteurs » de méthane issu de la production de pétrole et de gaz, ces pays contribuent à hauteur de 12 % de l'émission de gaz à effet de serre dans l'atmosphère chaque année.

Des images prises par des satellites en 2019 et 2020 révèlent qu'une majorité des 1 800 plus grandes sources d'émission de méthane est localisée sur le sol des six pays qui produisent le plus de pétrole et de gaz au monde : le Turkménistan est en tête suivi de la Russie, des Etats-Unis, de l'Iran, du Kazakhstan et de l'Algérie.

Le méthane a un potentiel de réchauffement de l'atmosphère qui est d'environ 80 fois supérieur à celui du dioxyde de carbone, mais sa durée de vie dans l'atmosphère n'est que de 10 à 20 ans comparé à des centaines d'années pour le dioxyde de carbone. Ce gaz à effet de serre peut rejoindre l'atmosphère à partir d'une source naturelle ou humaine.

Jusqu'à maintenant, la difficulté était de pouvoir identifier les sources de ces énormes émissions de méthane. Des études faites sur la base de vues aériennes prises à partir d'un avion peuvent identifier quelques sources d'émission importantes telles que des décharges, des fermes laitières et des producteurs de pétrole ou de gaz, mais ces études ont une portée limitée parce qu'elles sont régionales et ponctuelles dans le temps. Désormais, grâce aux satellites, par exemple l'instrument de surveillance troposphérique de l'Agence spatiale européenne, ou Tropomi, les scientifiques peuvent identifier avec plus de précision la source des « ultra émissions ».

Sources : Sciencenews.org
Thématiques : environnement
Rubrique : Tendances